

Fiche 23 – D’où viennent les produits de mon petit déjeuner ?

Au fur et à mesure de l’histoire de l’alimentation, la provenance des produits que nous mangeons s’est diversifiée. Aujourd’hui, nous mangeons du chocolat, du café, des oranges... qui ne peuvent pas pousser chez nous. Mais nous consommons également des aliments qui pourraient être produits chez nous, mais qui sont produits ailleurs pour des raisons économiques. A nous de faire le tri et de choisir !

Niveau :		Résumé : Dans le cadre d’un petit déjeuner organisé à l’école ou dans le centre de loisirs, les enfants, les élèves sont amenés à réfléchir sur la provenance des aliments. Pour les produits importés, ils se questionnent sur les raisons qui font que ces produits sont fabriqués loin dans le monde (climat, conditions salariales...).
Cycle 2 (5-7 ans)	Cycle 3 (8-11 ans)	
Collège (11-14 ans)	Lycée (15-18)	
Temps d’activité : 2 heures		Objectifs : <ul style="list-style-type: none">- Etudier la diversité géographique des produits de notre alimentation- Comprendre le fonctionnement de la mondialisation de l’agro-alimentaire
Activité précédente :		Activité suivante : <u>Fiche 10</u> – Yaourt à la fraise <u>Fiche 11</u> – Enquête sur mon plateau de la cantine

Matériel :

- une carte du monde
- des aliments pour le petit déjeuner : lait, chocolat, thé, café, jus d’orange, pain, beurre, confiture, fruits (kiwis, bananes, pomme...)
- bols, couverts...
- accès à Internet
- un endroit pour cuisiner

Préparation :

- Imprimer l’**annexe 1** et découper les vignettes
- Mettre de la patafix au dos des étiquettes pour pouvoir les positionner sur la carte
- Afficher une carte du Monde
- Imprimer l’**annexe 2**

Pour les lycéens :

- une photocopie d’une carte du Monde avec les pays
- **Annexe 3** imprimée

Déroulement :

Etape 1 : le petit déjeuner

Commencer par manger ! N’oubliez pas que le repas est un moment de convivialité et d’échanges !

Etape 2 : d'où viennent les aliments que nous mangeons ?

Cycle 2 et 3 : On place une carte du Monde au tableau avec des vignettes des aliments proposées (annexe 1). On réfléchit avec les enfants sur la provenance de chacun des aliments, soit en s'aidant des informations données sur les emballages, soit en s'aidant de l'annexe 2.

Collège et lycée : on donne à chaque élève une carte du Monde et les vignettes de l'annexe 1 et on leur demande de faire des recherches sur Internet pour retrouver les provenances des aliments (Wikipedia donne de nombreuses informations).

Etape 3 : Pourquoi nos aliments viennent-ils de loin ?

On réfléchit avec les enfants sur les raisons qui font que beaucoup de nos aliments viennent de loin.

On classe les vignettes en trois catégories :

- les produits qui ne poussent pas chez nous,
- les produits dont la saison est plus réduite chez nous,
- les produits faits ailleurs parce que la main d'œuvre est moins chère.

On sensibilise les enfants au fait que pour faire venir des produits de loin, il faut que l'on utilise beaucoup de transports qui émettent des gaz à effet de serre et pollue l'air. Pour les plus grands, voir **l'annexe 3**.

Pour chacune de ces trois catégories, on essaye de trouver des solutions pour avoir le moins d'impact sur les équilibres environnementaux et sociaux de notre planète :

- produits ne poussant pas chez nous : commerce équitable,
- produits de saison : manger de saison,
- produits « moins cher » : commerce équitable ou être vigilants sur la provenance.

Prolongements :

Faire des activités sur le commerce équitable :

- « Relais commerce équitable ou consom'acteur », des recettes pour la planète d'Ariena
- guide d'activités pédagogiques d'un commerce agréable et équitable...







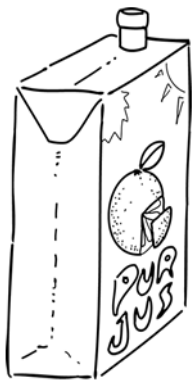

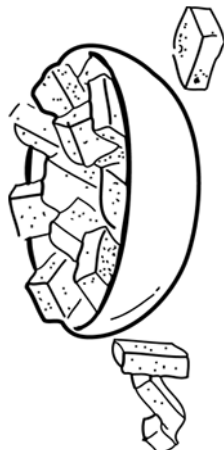
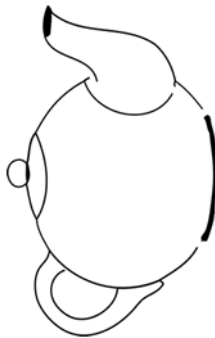
Pour les plus grands : faire calculer le cout en CO₂ du petit déjeuner, à partir de l'annexe 3.

Ressources :

Atlas de l'alimentation mondiale, Erik Millstone, Tim Lang - Editions Autrement

Fiche 23 – Annexe 1 : Vignettes des éléments du petit déjeuner

Vignettes à découper

 <p>BANANE</p>	 <p>BEURRE</p>	 <p>CACAO</p>	 <p>CAFE</p>
 <p>CEREALES</p>	 <p>CONFITURE DE FRAISE</p>	 <p>JUS D'ORANGE</p>	 <p>LAIT</p>
 <p>SUCRE</p>	 <p>THE</p>		

Fiche 23 – Annexe 2 - Provenance des aliments

Dans ce tableau, vous trouverez pour chaque aliment du petit déjeuner, les 3 premiers producteurs. Si vous ne trouvez pas de provenance sur l'emballage du produit, vous pouvez sélectionner un des trois pays.

	1 ^{er} pays producteur	2 ^e pays producteur	3 ^e pays producteur
BANANE	Inde	Brésil	Chine
BEURRE	provenance locale		
CACAO	Côte d'Ivoire	Ghana	Nigeria
CAFE	Brésil	Vietnam	Colombie
CEREALE (maïs)	USA	Chine	Brésil
FRAISE	Espagne	France	
JUS D'ORANGE	Brésil	USA	Mexique
LAIT	provenance locale		
SUCRE	Brésil	Union Européenne	Inde
THE	Chine	Inde	Sri Lanka

26 LE TRANSPORT DES ALIMENTS

L'IMPACT ÉCOLOGIQUE de l'accroissement du commerce alimentaire mondial se fait sentir dans toutes les régions du globe. Le transport lié au commerce est une source d'émission de gaz à effet de serre de plus en plus importante. Mais comme les émissions de gaz résultant du fret aérien et du fret maritime ne figurent pas dans les inventaires nationaux, ni dans les objectifs du protocole de Kyoto, aucune mesure n'est prise pour les réduire.

Le coût des envois de nourriture par mer a diminué de plus de 70 % entre 1980 et 2000, alors que les prix du fret aérien baissent de 3 à 4 % tous les ans. Ces chiffres, cependant, ne prennent pas en compte le coût réel des dommages causés à l'environnement et à la santé humaine par la pollution qu'ils engendrent.

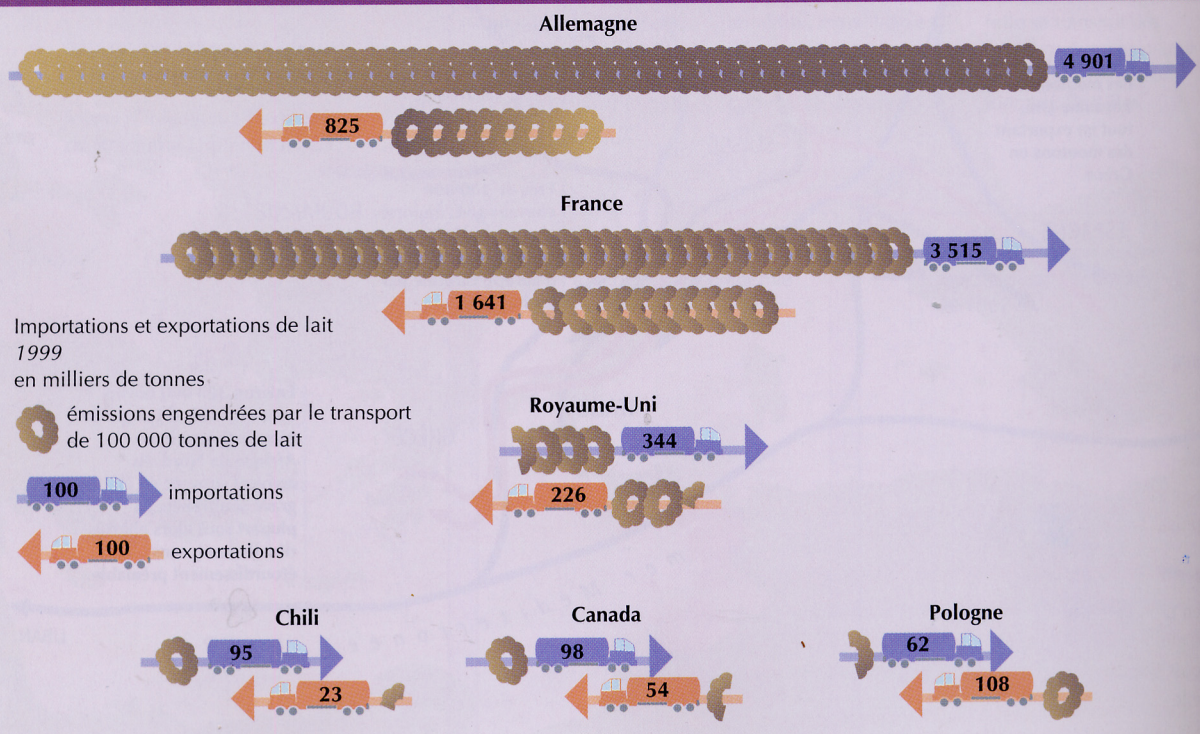
Le commerce du lait fournit un exemple de commerce alimentaire superflu. Jusqu'à une époque récente, la plupart des gens consommaient du lait produit localement, mais entre 1961 et 1999, les exportations de lait dans le monde ont quintuplé. De nombreux pays en importent et en exportent à la

fois en grande quantité, l'obligeant ainsi à voyager inutilement sur des millions de kilomètres.

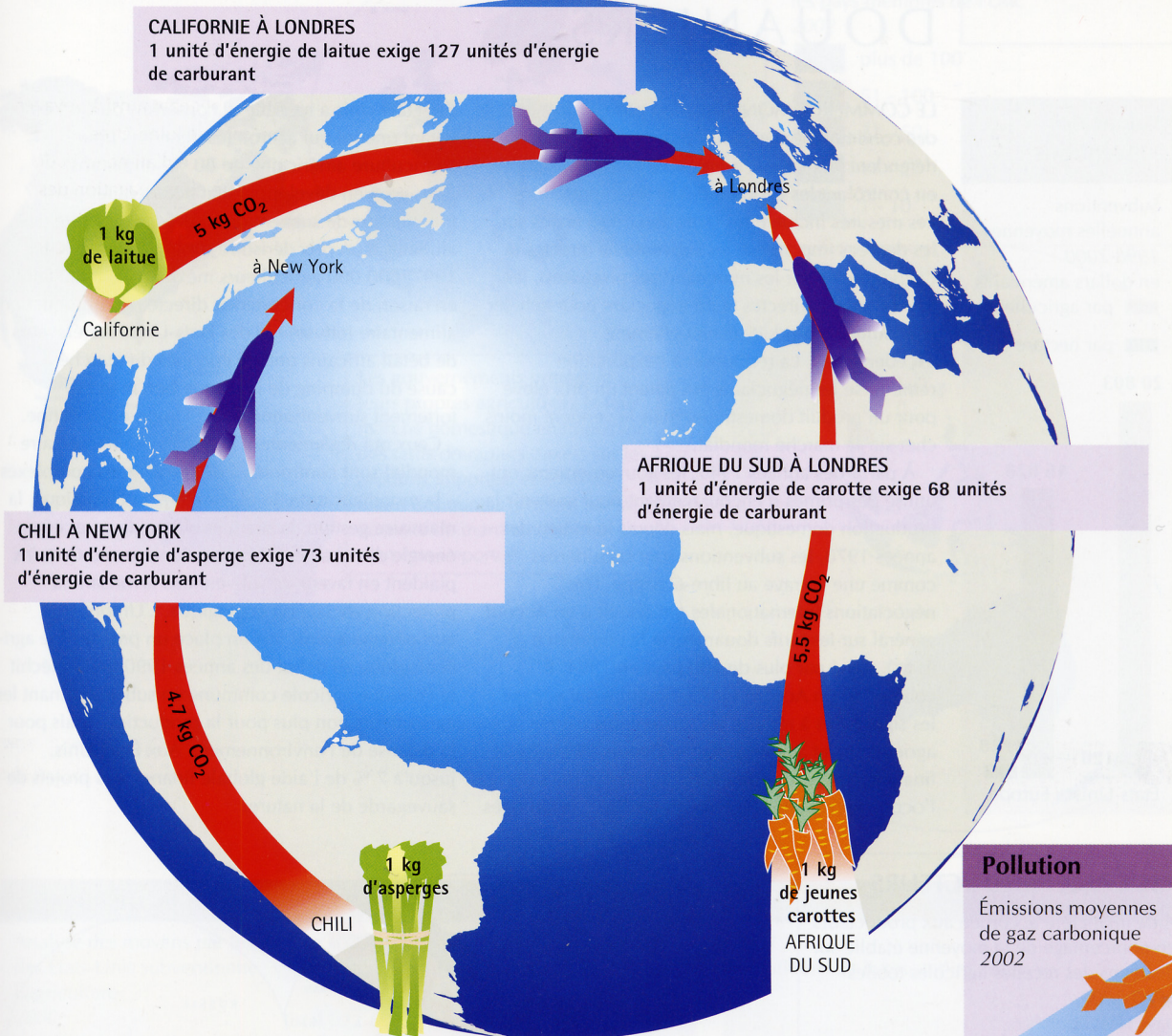
Le transport à longue distance d'aliments et de fourrage augmente le risque de propagation des maladies telles que la fièvre aphteuse et l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), qui peuvent décimer les troupeaux. C'est aussi une stratégie à haut risque, tributaire de l'approvisionnement en combustible. Une interruption du ravitaillement en pétrole ou de soudaines hausses du prix du carburant pourraient rapidement engendrer des pénuries alimentaires.

Abandonner la production de denrées destinées à l'exportation au profit de l'autosuffisance servirait les intérêts de nombreux pays. Cette politique améliorerait leur sécurité alimentaire, et réduirait la pollution associée au transport à longue distance. Cela a toutefois peu de chances de se produire si le commerce international de la nourriture continue à se libéraliser, et si le coût écologique de sa distribution ne se reflète pas dans le prix des produits alimentaires.

Transport du lait



Fret aérien



Pollution

Émissions moyennes de gaz carbonique 2002

avion (1 500 km)
799 grammes
par tonne-kilomètre

camion (35 tonnes)
98,6 grammes
par tonne-kilomètre

bateau
13 grammes
par tonne-kilomètre

La distance totale parcourue par les légumes importés achetés chaque semaine par une seule famille peut facilement atteindre l'équivalent de plusieurs voyages autour de l'équateur.

Pour satisfaire la demande de fruits et de légumes frais toute l'année, on transporte de plus en plus de nourriture par avion. L'importation d'aliments de l'autre hémisphère rend ainsi possible un « été diététique » permanent, mais elle est coûteuse en énergie et en dommages pour l'environnement.

Bien que les appareils soient conçus pour rejeter moins de gaz nocifs, l'énorme accroissement du trafic aérien laisse présager que les émissions de gaz carbonique dues aux avions tripleront dans les trente premières années du XXI^e siècle et contribueront sensiblement au réchauffement climatique. On pense que d'autres substances émises par les avions – dioxyde d'azote, suie, vapeur d'eau et sulfates – renforcent aussi indirectement l'effet de serre.